

L'@mateur d'idées

Verbatim

Matuvu ? Tepavu... [...]

Le quotidien des idées, des débats et des opinions

Les amis de l'AMI



L'index

- L'éditorial
 - Analyse
 - Baz'art
 - Cadeau
 - Dessin du jour
 - Entretien
 - Fantômes
 - **Idee du jour**
 - Microcosme
 - Mythos
 - Veille
-
- Opinion

Le livre



La recherche

ok

Les autres articles

- Lire six minutes par jour
- Le passé

Idee du jour

Le mage et le savant

mercredi 22 avril 2009, par
Laurent Lemire

HISTOIRE.

L'historienne britannique Frances Amelia Yates s'est forgé une méthode très personnelle qui lui a permis d'explorer de nombreux territoires comme celui de la science et de l'hermétisme. La parution de ses « Fragments autobiographiques » nous permet de mieux comprendre ce parcours original qui a donné une pensée si audacieuse.

C'est en observant attentivement son époque que France Amelia Yates (1899-1981) a si bien compris la Renaissance. Elle avait bien vu la part de sacré qui se nichait dans le profane et qui se révélait dans le domaine a priori le plus étanche à la tradition hermétique : la science. Ce constat, elle le doit à l'absence de scolarité classique ajoutée à une curiosité insatiable. Ses *Fragments autobiographiques* [1] mettent en lumière son parcours, atypique. « C'est ainsi que je continuai à échapper à toute éducation régulière, presque par accident. Ce fut une chance



Qui a dit que
les vacances
coûtaient
cher ?



recomposé

- Vive l'intuition !
- L'Adam de l'amer
- Lieutenant en guerre
- Connaissez-vous Monga ?
- Le rock à l'Université
- Signé Beckett
- L'intelligence a-t-elle un prix ?
- La colonisation positive

merveilleuse. »

France Amelia Yates

Par la suite, cette historienne des idées a poursuivi ses recherches en dehors du contexte universitaire. C'est sans doute ce qui lui a donné cette liberté d'approche. En 1941, elle entre au Warburg Institute, institut d'études de la Renaissance à Londres, où elle enseigne plusieurs années.

Dans cet institut lui aussi atypique, elle élabore une méthode d'approche pluridisciplinaire où se connectent la philosophie, la religion, la littérature, l'iconographie pour aboutir aux traditions occultes. Pas étonnant qu'un historien de l'art comme Daniel Arasse ait été impressionné par cette façon de voir, lui qui savait voir différemment les œuvres d'art, au point de traduire en français *L'art de la mémoire*, une vertigineuse étude sur la manière dont nous utilisons le souvenir pour construire notre avenir.



Mais la grande découverte de France Yates fut Giordano Bruno, le philosophe torturé, condamné à mort pour hérésie et brûlé vif en 1600 à Rome. Derrière lui se profilait les figures de Marcile Ficin, de Pic de la Mirandole et l'idée d'un rapprochement entre *Science et tradition hermétique* [2].

C'est à ce moment qu'elle élabore sa thèse, séduisante mais controversée, sur le mouvement des Rose-Croix qui représenterait dans la culture européenne une étape intermédiaire entre la Renaissance et la révolution scientifique, reliant la magie, la

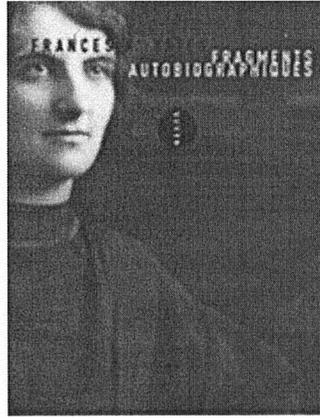
kabbale et l'alchimie à la pensée hermétique. Des figures comme Bacon, Kepler, Descartes et Newton apparaissent ainsi sous un éclairage nouveau. « Le mage de la Renaissance, écrit-elle, est l'ancêtre immédiat du savant du XVII^e siècle. »

Pour Frances Yates, le mouvement hermétique a favorisé les sciences. Son extraordinaire érudition l'autorise à faire des rapprochements, des collages mentaux qui surprennent et interrogent. Elle montre ainsi que Copernic fait ouvertement référence à l'hermétisme dans son ouvrage qui démontre l'héliocentrisme. « Je ne dis pas que Copernic est parvenu à sa grande découverte par la magie et par le mysticisme hermétique. Il y est parvenu selon une démarche authentiquement scientifique, parce qu'il était un excellent mathématicien. Ce que j'essaie de faire sentir, c'est l'*atmosphère* dans laquelle il est arrivé à faire cette découverte. Pourquoi Copernic s'est-il intéressé au soleil ? Quelle fut l'incitation, affective ou religieuse, qui l'a conduit à entreprendre ses recherches, et à découvrir qu'"au centre de tout réside le soleil" ? »

France Yates avait le don pour mettre en évidence les correspondances secrètes, celles qu'on ne voit pas ou qu'on ne



veut pas voir. Greil Marcus a fait de même en relisant l'histoire du XX e siècle au travers du rock et de la musique populaire dans *Lipstick traces*. « Je ne suis pas une occultiste, ni une alchimiste, ni une quelconque sorcière. » France Yates n'a jamais fait l'apologie du caché ou du secret. En revanche, elle a mis en évidence ce caché et ce secret et nous a montré en quoi il avait compté dans la vision que l'on avait du monde. Rien que pour ce regard stimulant, elle mérite d'être lue.



[1] *Fragments autobiographiques* de France Amelia Yates, traduit de l'anglais par Boris Donné, Allia, 130 p., 9 €.

[2] *Science et tradition hermétique* de Frances Amelia Yates, traduit de l'anglais par Boris Donné, Allia, 90 p., 6,10 €.

[Poster un nouveau commentaire](#)

[Contact](#) | [Archives](#) | [Administration](#)
Copyright © 2008-2009 Zanshin-factory | Tous droits réservés
La reproduction totale ou partielle sans permission est interdite.